

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(9)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 16 mai 1867](#)

## Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 16 mai 1867

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (151r, 152v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 16 mai 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45675>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 mai 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Lieu de destination 6, rue du Pont-de-Lodi, Paris

# Description

Résumé Sur l'affaire Jacquet. Godin explique à Lecoq de Boisbaudran que Jacquet ne se presse pas pour lui remettre, conformément au jugement, les objets qu'il lui a livrés : les uns sont à l'Exposition universelle, il en a vendu d'autres et il s'en trouve à Soissons et Reims qu'il ne peut faire venir à Paris ; Jacquet réclame les 10 000 F de dommages et intérêts qui lui sont dus mais semble vouloir garder l'argent de la vente des appareils qu'il a réalisée. Godin demande conseil à Lecoq de Boisbaudran. Sur le procès opposant Godin à Corneau frères. Godin indique qu'il ne connaît aucun avoué à Metz mais son avocat de Charleville a recommandé Charles René Noizet. Godin demande à Lecoq de Boisbaudran si Jules Favre ne s'oppose pas à ce choix.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Corneau frères](#)
- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Noizet, Charles René](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Boulevard de Strasbourg, Paris](#)
- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Metz \(Moselle\)](#)
- [Reims \(Marne\)](#)
- [Soissons \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 16 mai 1864

À Monsieur Leog de Boisbaudron

Monsieur

Je me suis mis au bout de mes efforts  
 avec l'affaire fauguet, j'ai envoyé pour  
 retirer les objets que j'ai en l'espe-  
 rançe de presser pour vous les remettre  
 et me men remettre qu'un parti  
 car il ne peut disposer de ceux qui sont  
 à la disposition d'un autre s'il en a  
 vendu un certain nombre et il y en  
 a de l'argent et de l'argent qui ne  
 peut me remettre à Paris comme le  
 jugement m'ordonne de les reprendre  
 De fondant aussi sur ce que le jugement  
 dit que les objets jusqu'à présent fabriqués  
 par moi restent à ma disposition et qu'il  
 a le droit de vouloir prétendre qu'il ne plus  
 a le droit de ceux qui sont tous de ceux  
 lui de ceux qui ont les 10 mille francs  
 mais qui semble fort disposé à garder  
 l'argent de ce qui a été des objets  
 qui ne sont pas dans son magasin tout  
 de Strasbourg, pourriez vous me donner  
 une ligne de conduite à suivre pour  
 en sortir, je dois éviter un acquiescement  
 au jugement par des actes qui autoriseraient  
 en outre fauguet à faire appel à son seul  
 profit, on aurait-il que de faire



sommation a fait que j'avais a me  
 substituer sous les objets. j'ai en ce moment  
 un représentant a Paris. je profiterais  
 de presence pour faire le nécessaire je lui  
 a passer demain chez vous vos deux  
 heures pour prendre vos instructions  
 je vous envoie de vous remettre la lettre  
 que je vous ai l'instante de M. Oudin  
 pour vous faire voir ce la chose en el.  
 a Paris

autre sujet, c'est que les nouvelles  
 faites par Cormier ff au cours de  
 l'instance en diligence, qui était au dessus  
 de l'action en contrefaçon n'empêchent  
 pas la prescription dont vous me parlez  
 cela sent la question d'être examinée  
 assurément je devais de cette façon après  
 de leurs poursuites car il est difficile de venir  
 qu'un appel on puisse leur accorder quelque  
 que leur butte si on la leur accorde  
 je ne connois aucun avoué a  
 Paris vous savez je vois une lettre de  
 mon avoué de Charleville qui me  
 vous envoie M. Biset, si M. Biset  
 se charge de cette affaire ne fait il aucune  
 objection sur le choix? je lui enverrai  
 de suite ma dignification  
 au mot sur toutes ces questions  
 dit vous plaît et renvoyez moi la  
 lettre de M. Biset

Veuillez agréer mes bien respectueux vœux

L'abbé